

Rose NGO NDJEL : une vie au service des femmes immigrantes

De bénévole à directrice générale d'Afrique au Féminin, elle a fait de l'empathie, de l'engagement et de l'entraide les piliers d'un leadership profondément humain.

À la tête d'Afrique au Féminin depuis plusieurs années, Rose Ndjel incarne un leadership profondément humain, porté par l'écoute, la solidarité et la conviction que chaque femme mérite les moyens de construire sa place dans la société. Derrière son parcours de gestionnaire se cache une femme dont l'histoire personnelle rejoint celle de milliers de femmes immigrantes qu'elle accompagne aujourd'hui.

Dans le cadre de notre série d'entrevues visant à mettre en lumière des parcours inspirants issus du milieu communautaire, nous donnons aujourd'hui la parole à Mme Rose NGO NDJEL, afin de revenir sur sa trajectoire, son engagement et, surtout, son leadership au sein du milieu communautaire.

Cette entrevue est l'occasion de mieux comprendre son parcours, les initiatives qu'elle porte sur le terrain ainsi que sa contribution significative au renforcement du tissu communautaire.

Réalisé par : **Hajar El Kabbary**

Pour ACCÉSSS, Juin 2026

www.accesss.net

Partie 1 – Le Québec, un nouveau départ... et la naissance d'une vocation

Un nouveau départ qui changera toute une vie

En 2000, Rose Ndjel quitte le Cameroun pour venir passer trois mois au Québec. Ce qui devait être un simple séjour devient rapidement un véritable projet de vie.

« Je suis arrivée pour trois mois et je suis tombée amoureuse du Québec. »

Convaincue qu'elle souhaite y construire son avenir, elle entreprend les démarches pour s'y établir définitivement. Commence alors un parcours d'intégration semblable à celui de nombreuses personnes immigrantes : reprendre des études, intégrer le marché du travail et bâtir progressivement une nouvelle vie.

Déjà formée en comptabilité dans son pays d'origine, elle poursuit ses études à HEC Montréal où elle obtient un baccalauréat par cumul grâce à trois certificats en gestion d'entreprise, en organisation d'entreprise et en comptabilité professionnelle.

Pendant toute cette période, elle travaille afin de financer elle-même ses études.

« Je voulais payer mon école et conserver mon autonomie financière. Cela a pris un peu plus de temps, mais je ne le regrette pas. »

Cette expérience lui permettra plus tard de comprendre les défis auxquels sont confrontées les femmes immigrantes qu'elle accompagne aujourd'hui.

Une rencontre déterminante avec Afrique au Féminin

En 2008, alors qu'elle poursuit encore ses études, Rose Ndjel reçoit un appel qui changera le cours de sa vie. Afrique au Féminin cherche une personne capable d'aider à remettre de l'ordre dans sa comptabilité.

Elle accepte immédiatement de donner de son temps.

À son arrivée, elle découvre une organisation fragilisée par le décès récent de sa fondatrice. Aucun système comptable structuré n'est en place.

« On m'a remis plusieurs boîtes remplies de documents et de factures. Tout était à reconstruire. »

Pendant plusieurs mois, elle classe les dossiers, met en place la comptabilité de l'organisme et réalise ce travail entièrement à titre bénévole, tout en poursuivant ses études et son emploi.

Mais très vite, son engagement dépasse la simple comptabilité.

Les journées où elle est disponible, elle participe également aux activités de dépannage alimentaire. C'est là qu'elle commence à rencontrer les femmes qui fréquentent l'organisme et à découvrir leurs réalités.

« Je savais qu'Afrique au Féminin accompagnait des femmes immigrantes, mais je ne mesurais pas encore toute l'importance de sa mission. »

Au contact des équipes, des partenaires et des intervenants du quartier, elle découvre progressivement le milieu communautaire québécois et la vision portée par la fondatrice de l'organisme.

Cette découverte agit comme un déclic.

Ce qui n'était au départ qu'un engagement bénévole devient peu à peu une véritable mission de vie.

« Plus je comprenais la vision de l'organisme, plus j'avais envie de contribuer à la faire grandir. »

De bénévole à directrice générale : grandir avec Afrique au Féminin

L'engagement de Rose Ndjel ne tarde pas à être remarqué. Après avoir consacré de nombreuses heures à mettre en place la comptabilité d'Afrique au Féminin, les membres du conseil d'administration reconnaissent rapidement la qualité de son travail et son implication.

En 2009, ils lui proposent un premier mandat contractuel afin d'assurer le suivi des finances de l'organisme. Puis, à la fin de ses études universitaires, une nouvelle étape s'amorce. En 2010, elle est nommée coordonnatrice financière.

Pour Rose Ndjel, cette nomination représente bien plus qu'une évolution professionnelle. C'est le début d'un engagement à long terme envers une organisation dont elle partage désormais pleinement la mission.

« Plus je découvrais Afrique au Féminin, plus je comprenais l'importance de son rôle auprès des femmes immigrantes. Je voulais contribuer à poursuivre la vision de sa fondatrice. »

À cette époque, elle découvre également un univers qui lui est encore peu familier : celui du milieu communautaire québécois. Habitée au monde de la comptabilité et de la gestion, elle apprend progressivement le fonctionnement des organismes communautaires, participe aux tables de concertation et développe des liens avec les partenaires du quartier.

« J'ai beaucoup appris grâce aux personnes qui m'ont accompagnée. Elles m'ont expliqué les enjeux du milieu communautaire et m'ont permis de comprendre toute l'importance de notre rôle. »

Cette période lui permet de développer une vision plus large de l'action communautaire. Au-delà des services offerts, elle comprend qu'un organisme comme Afrique au Féminin joue un rôle essentiel dans l'intégration, la défense des droits et l'autonomisation des femmes immigrantes.

Partie 2 – Grandir avec Afrique au Féminin : un leadership bâti sur l'engagement

Une croissance construite pas à pas

Lorsque Rose Ndjel regarde le chemin parcouru, elle parle rarement de réussite personnelle. Elle préfère mettre en lumière le travail collectif qui a permis à Afrique au Féminin de se développer au fil des années.

« Derrière une directrice générale, il y a toute une équipe. Mes collègues, les membres du conseil d'administration et nos partenaires ont tous contribué à cette évolution. »

Elle compare souvent le développement de l'organisme à un escalier que l'on gravit une marche à la fois.

« Nous avons grandi progressivement, sans brûler les étapes. »

À son arrivée, Afrique au Féminin disposait d'un budget annuel d'environ 200 000 dollars. Grâce au travail de l'équipe, aux partenariats développés et à la confiance des bailleurs de fonds, l'organisme a connu une croissance constante, lui permettant d'élargir ses services et de répondre à des besoins de plus en plus nombreux.

Cette évolution est également portée par une conviction profonde.

« Je voulais démontrer qu'un organisme issu des communautés africaines pouvait faire sa place, être reconnu et contribuer pleinement au développement de la société québécoise. »

Transformer les défis en occasions d'apprendre

Comme toute organisation, Afrique au Féminin a connu des périodes plus difficiles. Refus de financement, projets retardés, défis administratifs : les obstacles n'ont pas manqué.

Pour Rose Ndjel, ces moments ont toutefois été des occasions de grandir.

« Il y a eu beaucoup d'échecs. Mais ce sont justement ces échecs qui nous ont appris à travailler autrement, à persévérer et à trouver de nouvelles solutions. »

Aujourd'hui encore, elle reconnaît que les défis sont nombreux, mais elle les aborde avec davantage de confiance et d'expérience.

« Nous avons appris à les gérer et à continuer d'avancer. »

Des réalisations porteuses d'espoir

Les dernières années ont marqué un tournant important dans l'histoire d'Afrique au Féminin. Parmi les réalisations qui rendent Rose Ndjel particulièrement fière figurent l'acquisition de deux immeubles en 2022 ainsi que le développement d'un centre d'hébergement destiné aux femmes immigrantes, dont la construction a débuté en 2025.

« Je n'aurais jamais imaginé que nous pourrions réaliser de tels projets. »

Pour elle, ces réalisations représentent bien plus qu'une croissance organisationnelle. Elles constituent un héritage concret pour les générations futures.

« Si je devais quitter demain, je serais fière de savoir que je laisse un toit pour les femmes immigrantes. »

Cette vision illustre bien la manière dont Rose Ndjel conçoit son rôle de dirigeante : bâtir des projets durables qui continueront d'améliorer la vie des femmes bien au-delà de son propre parcours.

Partie 3 – Accompagner les femmes, transformer des vies

Comprendre les besoins des femmes pour mieux les accompagner

Au fil des années, Rose Ndjel a vu défiler des milliers de femmes immigrantes aux parcours différents, mais souvent marqués par les mêmes inquiétudes. Si chacune arrive avec son histoire, ses rêves et ses défis, une réalité demeure constante : l'intégration est au cœur de toutes les préoccupations.

« Lorsqu'une femme arrive au Québec, son premier besoin est de réussir son intégration. Tout le reste en découle. »

Pour la directrice générale d'Afrique au Féminin, l'intégration ne se limite pas à l'apprentissage de la langue ou à la recherche d'un emploi. C'est un processus qui touche toutes les sphères de la vie.

La première urgence est souvent de trouver un logement sécuritaire pour la famille. Viennent ensuite l'ameublement du logement, l'inscription des enfants à

l'école, l'accès à la formation, la recherche d'un emploi et, pour plusieurs familles, le besoin d'un soutien alimentaire durant les premiers mois.

« Nous aidons les femmes à franchir chacune de ces étapes. Certaines ressources sont offertes directement par l'organisme, d'autres nécessitent des références vers nos partenaires. Mais nous ne nous contentons pas d'orienter les personnes. Nous faisons un suivi pour nous assurer que les démarches aboutissent réellement. »

Cette approche globale est l'une des forces d'Afrique au Féminin. L'objectif n'est pas seulement de répondre à un besoin ponctuel, mais d'accompagner les femmes jusqu'à ce qu'elles retrouvent leur autonomie.

« Une intégration réussie, c'est lorsqu'une femme a trouvé un logement, que ses enfants sont bien installés à l'école, que la famille commence à se stabiliser et qu'elle peut enfin envisager l'avenir avec confiance. »

À Parc-Extension, où l'organisme est fortement implanté, une grande partie des femmes accompagnées sont également demandeuses d'asile. Leur parcours est souvent plus complexe en raison des démarches administratives, de l'incertitude liée à leur statut et des délais d'immigration.

« Nous devons aussi les accompagner dans toutes ces démarches. Le processus migratoire représente souvent une source importante de stress pour elles. »

Les organismes communautaires, une porte d'entrée essentielle

Pour Rose Ndjel, les organismes communautaires occupent une place irremplaçable dans le parcours d'intégration des nouveaux arrivants.

« Les premières portes auxquelles les personnes immigrantes frappent sont souvent celles des organismes communautaires. »

Selon elle, même une personne hautement qualifiée, arrivée avec une résidence permanente et plusieurs années d'expérience professionnelle, aura besoin d'être accompagnée pour comprendre son nouvel environnement, faire reconnaître ses compétences ou accéder à un emploi correspondant à son profil.

Les organismes deviennent alors un point de repère, un lieu d'écoute et d'accompagnement.

« Sans les organismes communautaires, l'intégration des personnes immigrantes serait beaucoup plus difficile. Nous sommes présents chaque jour sur le terrain, au plus près des réalités vécues par les familles. »

Elle estime que cette contribution devrait être davantage reconnue par les pouvoirs publics.

« Les besoins augmentent constamment. Il est important que les gouvernements reconnaissent le travail des organismes et leur donnent les moyens de poursuivre leur mission. »

Des partenariats fondés sur la confiance

Si Rose Ndjel insiste sur l'importance du financement, elle rappelle que la collaboration entre les organismes communautaires et les institutions publiques ne peut se résumer à une question d'argent.

Pour elle, les deux réseaux poursuivent un objectif commun : améliorer les conditions de vie des citoyens.

« Nous travaillons tous pour la même communauté. Nous devons apprendre à construire ensemble des solutions plutôt que de travailler chacun de notre côté. »

Elle souhaite voir se développer des partenariats fondés sur l'écoute, la confiance et la reconnaissance de l'expertise des organismes.

« Nous avons besoin de financement, bien sûr, mais aussi d'être entendus. Les organismes communautaires connaissent les réalités du terrain parce qu'ils les vivent chaque jour aux côtés des personnes qu'ils accompagnent. »

Cette expertise, acquise au contact quotidien des familles, représente selon elle une richesse collective qui mérite d'être pleinement intégrée aux réflexions et aux décisions.

Au-delà des programmes et des services, Rose Ndjel rappelle que le travail communautaire est avant tout une aventure humaine. Derrière chaque dossier se cache une histoire, une famille et un parcours de vie. C'est cette proximité avec les personnes qui, selon elle, donne tout son sens à l'engagement d'Afrique au Féminin depuis plus de trente ans.

Partie 4 – Un héritage d'humanité et d'espoir

Une mission portée par l'humain

S'il est une chose qui ressort de la rencontre avec Rose Ndjel, c'est que, derrière chaque projet réalisé, chaque service développé et chaque partenariat conclu, il y a toujours un visage, une histoire et une femme qui cherche simplement à reconstruire sa vie.

Parmi les milliers de personnes qu'elle a accompagnées, une rencontre continue de l'habiter.

Elle se souvient d'une jeune mère nouvellement arrivée au Québec qui fréquentait régulièrement Afrique au Féminin avec son bébé. L'organisme lui offrait du soutien alimentaire, mais un jour, Rose remarque que l'enfant pleure sans arrêt.

Elle prend le bébé dans ses bras, tente de le calmer, puis demande à sa mère ce qui ne va pas.

La réponse la bouleverse.

« Elle m'a expliqué qu'ils avaient trouvé un logement, mais qu'ils n'avaient ni lit, ni matelas. Toute la famille dormait sur des vêtements étendus par terre. »

Pour Rose Ndjel, cette scène marque un tournant.

« Je me suis demandé comment une famille pouvait vivre une telle situation ici, au Québec. »

À partir de ce jour, Afrique au Féminin met en place un service de dépannage de meubles afin que les familles puissent aménager leur logement et vivre dans des conditions plus dignes.

« Depuis cette histoire, je me demande toujours si nous avons réellement répondu à tous les besoins d'une famille. »

Cette façon d'intervenir illustre bien la philosophie de l'organisme : écouter, observer, puis adapter les services en fonction des besoins exprimés par les femmes elles-mêmes.

« La majorité des services que nous offrons aujourd'hui sont nés de ce que les femmes nous racontent. Ce sont elles qui nous montrent la direction à suivre. »

Quand les joies et les peines se partagent

Au fil des années, Rose Ndjel a appris qu'il est impossible de travailler dans le milieu communautaire sans être profondément touchée par les histoires que l'on entend.

Certaines femmes arrivent avec un lourd bagage, marqué par l'exil, la violence, la pauvreté ou l'incertitude liée à leur statut migratoire.

Toutes ne connaissent pas une fin heureuse.

« Quand une femme reçoit une réponse négative à son dossier d'immigration et qu'elle doit repartir, c'est difficile pour elle... mais c'est aussi difficile pour nous. »

Les intervenantes vivent ces moments avec les femmes qu'elles accompagnent.

« Quand elles pleurent, nous pleurons avec elles. Et quand elles retrouvent le sourire, nous partageons leur joie. »

Pour Rose Ndjel, cette proximité constitue la véritable richesse du milieu communautaire. L'accompagnement ne se limite pas à remplir des formulaires ou à orienter une personne vers un service. Il repose avant tout sur une relation de confiance qui se construit au fil du temps.

C'est d'ailleurs ce lien qui explique pourquoi de nombreuses femmes continuent de revenir à Afrique au Féminin plusieurs années après leur installation.

Une femme qui pense d'abord aux autres

Au cours de notre entretien, un constat s'impose naturellement.

Chaque fois que la conversation revient sur son parcours personnel, Rose Ndjel parle rapidement des femmes, de son équipe ou de l'organisme.

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'elle évoque rarement ses propres besoins, elle sourit.

« Depuis que je suis toute petite, ma meilleure amie me dit que je pense toujours aux autres avant de penser à moi. Elle me disait déjà que je finirais un jour dans le milieu communautaire. »

Cette générosité fait partie de son identité.

« Si je marche avec des chaussures et que je vois quelqu'un marcher pieds nus, mon premier réflexe est de vouloir lui donner mes chaussures. »

Pour autant, elle reconnaît aussi l'importance de préserver des moments pour elle-même.

Elle trouve son équilibre auprès de sa famille, dont elle parle avec beaucoup d'émotion, et nourrit une véritable passion pour les voyages et la découverte d'autres cultures.

« J'aime voyager, découvrir d'autres pays, comprendre comment vivent les gens ailleurs. Chaque année, j'essaie de prendre quelques jours pour me ressourcer avant de revenir avec encore plus d'énergie. »

Un rêve qui reste à réaliser

Malgré les nombreuses réalisations d'Afrique au Féminin, Rose Ndjel estime que sa mission n'est pas terminée.

Son prochain grand objectif est déjà bien défini.

Elle souhaite voir naître un véritable projet d'habitation destiné aux femmes immigrantes.

« Mon rêve est de laisser un HLM pour les femmes immigrantes dans le quartier. »

Au fil des années, elle a vu trop de familles vivre dans des logements surpeuplés ou précaires, parfois plusieurs personnes dans un même appartement, faute d'alternatives.

Pour elle, offrir un logement stable représente bien plus qu'un toit.

C'est offrir aux femmes la possibilité de reconstruire leur vie dans la dignité.

« Si je réussis à réaliser ce projet, je pourrai me dire que j'ai accompli ce que je voulais laisser comme héritage. »

Un message d'espoir aux femmes immigrantes

Avant de conclure notre rencontre, Rose Ndjel adresse un message à toutes les femmes qui arrivent au Québec avec l'espoir de bâtir une nouvelle vie.

Un message empreint de détermination, mais aussi de solidarité.

« Je veux leur dire de se battre. Il y a une place pour chacune d'entre elles. Si vous ne prenez pas votre place, personne ne le fera à votre place. »

Elle les invite également à tendre la main aux autres une fois leur propre intégration réussie.

« Lorsque vous aurez trouvé votre place, aidez d'autres femmes à trouver la leur. L'entraide ne doit pas avoir de frontières. Elle ne doit pas se limiter à notre pays d'origine ou à notre communauté. Nous devons nous soutenir entre femmes. »

Conclusion – « Derrière le sourire de chaque femme se cachent mille larmes »

Au terme de cette rencontre, une dernière réflexion résume avec justesse la vision de Rose Ndjel.

Une phrase qu'elle souhaite transmettre à tous ceux qui travaillent auprès des personnes vulnérables.

« Derrière le sourire de chaque femme se cachent mille larmes. Il faut être conscient de ce qu'elles traversent. »

Ces quelques mots traduisent toute la philosophie d'Afrique au Féminin.

Depuis plus de quinze ans, Rose Ndjel poursuit avec la même conviction une mission qu'elle n'avait pourtant pas imaginée lorsqu'elle est arrivée au Québec. Une mission où l'écoute, la dignité et l'accompagnement guident chacune de ses actions.

Son parcours rappelle qu'au-delà des projets, des immeubles ou des budgets, la véritable réussite se mesure à l'impact laissé dans la vie des personnes.

Et s'il fallait résumer son héritage en une seule phrase, ce serait sans doute celle-ci : permettre à chaque femme immigrante de croire qu'elle a, elle aussi, une place à construire dans la société québécoise.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement **Rose NGO Ndjel**, directrice générale d'Afrique au Féminin et **vice-présidente d'ACCÉSSS**, pour sa générosité, sa disponibilité et le temps qu'elle nous a accordé dans le cadre de cette entrevue.

À travers son parcours, ses réflexions et son engagement, elle nous rappelle que le leadership prend tout son sens lorsqu'il est guidé par l'écoute, la solidarité et le désir de faire une réelle différence dans la vie des personnes les plus vulnérables.

Toute l'équipe d'ACCÉSSS lui exprime sa reconnaissance pour son engagement indéfectible envers les femmes immigrantes, les familles et le développement du milieu communautaire. Son parcours est une source d'inspiration pour toutes celles et tous ceux qui croient en une société plus inclusive, plus équitable et plus humaine.

Un portrait réalisé par ACCÉSSS pour inspirer la relève et valoriser la diversité.